

ACCORD SALAIRES 2025 :

LA CULTURE DE LA MIETTE À SON APOGÉE CHEZ TOTALENERGIES !

En préambule, gardons en tête que les résultats 2024 **annoncés prochainement seront les troisièmes meilleurs du Groupe TotalEnergies en 100 ans d'existence.**

Lors de la négociation salariale du 15 janvier dernier, la **CGT a spontanément appelé à la grève sur plusieurs sites industriels et par la suite, sur tous les sites de TotalEnergies en France,** après les propositions indécentes de la Direction et face à la colère des salariés.

Vendredi 17 janvier 2025, ces grèves ont été suspendues à la suite de l'annonce de la validation de l'accord Salaires 2025 par toutes les Organisations Syndicales présentes à la négociation, **sauf évidemment par la CGT.**

Revenons tout d'abord sur le déroulé de la négociation nous permettant d'affirmer que **la Direction a fait preuve de mépris, en plus d'être provocante et condescendante.**

Concernant le chiffre de l'inflation, contrairement à l'an passé, la Direction n'a présenté qu'un indicateur au lieu de deux (évidemment celui qui l'arrangeait), c'est-à-dire le plus bas : 1,2 % pour 2024. **Au même moment, vous étiez nombreux à nous envoyer des captures d'écran d'une chaîne d'information en continu annonçant 2 % d'inflation en 2024, 1,9 % hors tabac.**

Après cette première manipulation des chiffres, la Direction a poursuivi cyniquement en arguant que **« les salariés de TotalEnergies sont trop payés eu égard à ceux des entreprises du CAC40 et les actionnaires ont été déçus de leur travail fourni en 2024 ; les 18 milliards d'euros de bénéfices, qui devraient être annoncés, ne leur suffisent pas ».**

En son temps, feu Christophe de Margerie, PDG de Total, disait : **« Le patron de Total, ce n'est pas le PDG, ce sont les actionnaires ».** Plus de 10 ans après, cette affirmation n'a jamais été aussi vraie. **Aujourd'hui, la Direction se couche devant eux et abandonne ses salariés à la voracité des marchés !**

Pire, en refusant d'augmenter les salaires au niveau de l'inflation, la Direction organise la baisse du pouvoir d'achat chez TotalEnergies, synonyme de baisse généralisée des salaires ! Ajoutons à cela que le **coût du Capital dans le Groupe a été multiplié par 4 depuis 2019.** En effet, les actionnaires nous coûtaient 4 milliards d'euros en 2019 et ce sont 15 milliards d'euros qui leur sont versés en 2024 !

Et surtout, **après les grandes grèves de 2022 et l'Augmentation Générale des salaires de 5,5 % avec un plancher de 2000 € annuels, la Direction compte reprendre ce qu'elle a donné chaque fois qu'elle constatera l'absence d'une mobilisation des salariés.** Ce que certains ont osé appeler à l'époque **« grèves préventives »** s'avèrent finalement être la meilleure méthode pour obtenir des augmentations dignes de ce qu'attendent les salariés.

Côté enveloppe Augmentations Individuelles de 1,3 % pour OETAM, rappelons que **les mesures conventionnelles d'ancienneté et les promotions techniques pesant 0,9 %** sont incompressibles et fatales, même en l'absence d'accord salarial.

Pour la population Ingénieurs et Cadres, l'enveloppe de 0,5 % d'ancienneté des OETAM est systématiquement intégrée à l'enveloppe globale d'AI. Potentiellement, un cadre en profite tout au long de sa carrière ; un ouvrier ou un technicien en bénéficiera seulement 20 ans. **Les grands perdants de cette négociation sont les OETAM de plus de 20 ans d'ancienneté pour qui l'enveloppe globale (AG+AI) est de 2,3 % contre 2,8 % pour tous les autres.**

Ces propositions validées par l'accord signé vendredi vont vraisemblablement coûter moins de 30 millions d'euros au Groupe tandis que les actions de performances distribuées au NP14+ coûteront 180 millions d'euros. **Il y a un réel déséquilibre entre ce qui est donné aux Niveaux de Postes élevés et au reste de la population, laquelle trime chaque jour pour permettre ces résultats records.**

Malgré cela, cet accord a trouvé ses signataires. Les résultats des Élections Professionnelles 2022

permettent cette validation au regard des voix reçues par chacune des OS s'étant présentée devant les salariés du Socle Social Commun. **Ce résultat s'impose à toutes et tous, mais il doit rester dans les mémoires pour qui veut voir changer les choses à l'avenir.**

Prochainement, nous ferons face à deux choix : soit rester dans ce qu'appelle la CGT « *la culture de la miette* », c'est-à-dire pour la Direction **avoir systématiquement des signataires (et continuer à proposer toujours moins) ou choisir la combativité pour obtenir ce qui est dû.**

Car la CGT l'affirme : **la situation n'aurait pas été tenable pour la Direction** face aux salariés, à l'opinion publique, aux politiques et aux médias, **si cet accord n'avait pas été signé** avec zéro augmentation pour 18 milliards d'euros de profits. Les OS auraient alors pu **exiger publiquement la réouverture des négociations et la placer sous contrôle des salariés.**

Malheureusement, ceux qui portent le stylo ont voulu sécuriser les miettes, reprenant à leur compte la rhétorique du « *c'était ça ou rien* », **au risque de voir cette mascarade se reproduire l'an prochain et les années suivantes, encore et encore.**

POUR LA CGT, CET ACCORD NE DONNE PAS LE CLAP DE FIN DU SUJET DES SALAIRES POUR 2025.

SOYEZ ASSURÉS QUE CE THÈME S'INVITERA DANS DE NOMBREUX TRACTS CGT LES MOIS À VENIR.

EN FIN D'ANNÉE, VOUS AUREZ L'OPPORTUNITÉ DE DONNER PLUS DE POIDS À LA CGT EN VOTANT POUR ELLE LORS DES PROCHAINES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES.



PLUS DE VOIX
PLUS DE POIDS